

PATRICK SANDRIN

# À CIEL OUVERT

*Apparitions de la rue du Bac,  
La Salette, Lourdes et Fatima*

*Nouvelle approche au regard  
de la Bible et de l'Histoire*

**EdB**

# Introduction

*« Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu. » (Mt 5, 8)*

## 1. Brève histoire de la dévotion mariale

Dès les premiers siècles du christianisme, un visage féminin va s'imposer progressivement à travers celui de Marie. Un premier tournant historique se produit en 431 quand le concile d'Éphèse la proclame « Mère de Dieu ». C'est également à cette période que survient au Puy-en-Velay ce qui est considéré comme l'une des plus anciennes apparitions de la Vierge.

Portée par la piété populaire, la dévotion mariale va rapidement se répandre, soutenue par l'Église qui affirme la virginité de Marie en 649 au concile du Latran. Saluée comme Reine du ciel et de la terre, invoquée comme la Servante du Seigneur, sollicitée comme Étoile de l'Espérance, Elle est considérée comme la gloire du genre humain et le modèle de toutes les vertus. Cette dévotion se traduit également par la place de plus en plus grande qui lui est accordée dans le calendrier liturgique.

Elle s'accompagne aussi de querelles théologiques, de débats entre les Pères de l'Église et de discussions dogmatiques en tout genre, lesquels seront tranchés au fil des siècles.

Au Moyen Âge, Marie est Notre Dame. La chrétienté lui consacre des cathédrales. Des lieux de pèlerinage lui sont dédiés, des ordres religieux la choisissent comme patronne, des prières, des cantiques et des récits de miracles sont propagés

pour célébrer sa gloire. Elle est alors invoquée sous de nouveaux vocables : Notre-Dame du Mont-Carmel, Notre-Dame de la Merci, Notre-Dame de Bonne-Délivrance, etc.

La spiritualité mariale se déploie parallèlement grâce au développement de la pratique du Rosaire, promu par saint Dominique sous l'inspiration de la Vierge, et par les récits et la représentation de son Assomption qui se répandent malgré le silence des textes canoniques sur ce sujet. L'Église fait aussi le choix du 15 septembre pour rendre hommage aux souffrances de Marie sous le vocable de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

C'est également au cœur de cette effervescence médiévale que la Sainte Vierge est invoquée comme Consolatrice des affligés et Protectrice contre les fléaux de toutes sortes, tels que les épidémies (tout particulièrement celle de la peste), les naufrages, les invasions, les chrétiens faits prisonniers et réduits en esclavage par les musulmans, etc.

L'essor du culte marial va cependant rencontrer de fortes résistances au XVI<sup>e</sup> siècle avec la naissance de la Réforme protestante (1517) qui fustige ce qu'elle tient pour des excès et des exaltations tendant à éclipser l'unique Médiateur : le Christ. Les statues et des tableaux représentant Marie sont pris pour cible, des édifices religieux et des lieux de pèlerinage sont pillés ou saccagés, provoquant de grands troubles. Comme en réponse à ce rejet, des apparitions de la Vierge sont signalées dans des régions gagnées au protestantisme ou en voie de l'être (Cotignac, Savone, Médous, etc.).

Le monde catholique est également menacé par les visées expansionnistes de l'Empire ottoman. La victoire de la flotte chrétienne à Lépante en 1571 sur celle des Turcs est attribuée à l'intercession de Marie, le pape saint Pie V ayant demandé à tous les fidèles de prier le Rosaire pour que soit assuré le succès de cette entreprise. Son souvenir est perpétué par l'instauration d'une fête dédiée à Notre-Dame du Rosaire.

La Sainte Vierge apporte parallèlement un soutien décisif à l'évangélisation du Nouveau Monde en se manifestant en 1531 au Mexique à un Indien converti au christianisme.

## INTRODUCTION

Le XVII<sup>e</sup> siècle apporte un regain de piété mariale : Louis XIII, en remerciement de la naissance miraculeuse de Louis XIV (qui reçoit de ce fait Dieudonné comme deuxième prénom), consacre sa personne et son royaume à la Vierge en 1638 par un vœu solennel. Il instaure à cette occasion l'organisation de processions en l'honneur de Marie tous les 15 août.

Une importante littérature, au premier rang de laquelle figure le *Traité* publié par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, promeut parallèlement la dévotion au Cœur Immaculé de Marie <sup>1</sup>.

Le Siècle des lumières, puis la Révolution française, susciteront un regain d'hostilité envers la Vierge, qui se traduira par de nombreuses destructions et profanations, lesquelles ne parviendront pas à faire disparaître l'attachement des catholiques à Marie.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les apparitions telles que La Salette (1846), Lourdes (1858), Pontmain (1871) ou Pellevoisin (1876), pour ne parler que de la France, relancent la pratique des pèlerinages et ravivent la piété populaire. Le modèle de la médaille dévoilée par la Vierge à la rue du Bac à Paris en 1830 rencontre par ailleurs un vif succès, au point que l'invocation gravée sur l'une des faces (« Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous ») relance les débats sur la conception sans tache de Marie. Cette mobilisation conduit le pape Pie IX à promulguer en 1854 le dogme de l'Immaculée Conception, tranchant un débat apparu très tôt dans l'histoire du christianisme.

La place de plus en plus importante que l'Église accorde à la Sainte Vierge se confirme au XX<sup>e</sup> siècle. En 1917, les apparitions de Fatima au Portugal connaissent un fort retentissement international. Pour répondre à la demande formulée par la Mère de Dieu à cette occasion, Pie XII consacre en 1942 l'Église et le monde au Cœur Immaculé de Marie, puis promulgue le dogme de l'Assomption en 1950 et ouvre en 1953 la première

---

1. Le *Traité* de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, éd. du Seuil.

année mariale de l'Histoire, en commémoration du centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Au terme de cette année spéciale, il instaure la fête de Marie-Reine et fixe sa date au 31 mai <sup>2</sup>.

En 1962, le pape Jean XXIII lui confie dans son discours d'ouverture le concile Vatican II qu'il inaugure à dessein le 11 octobre, date à laquelle est célébrée la fête de la Maternité divine de Marie.

En 1964, le pape Paul VI promulgue la Constitution dogmatique de l'Église intitulée *Lumen Gentium*, qui consacre un chapitre entier à la Sainte Vierge. Il proclame à cette occasion Marie « Mère de l'Église » dans le discours qu'il prononce en clôture de la troisième session du Concile. Paul VI lui témoignera également son attachement à travers la publication de textes tels que l'encyclique *Christi Matri* (1966) et les exhortations apostoliques *Signum magnum* (1967) et *Marialis cultus* (1974).

Jean-Paul II fut, par la suite, l'un des successeurs de Pierre qui manifestera le plus sa dévotion envers la Mère de Dieu, au point de choisir comme blason une croix complétée du « M » de Marie, avec la devise « TOTUS TUUS » : *tout à Toi* (Marie), inspirée du Traité de saint Louis-Marie Grignon de Montfort <sup>3</sup>. Au cours de son long pontificat, il rédige notamment l'encyclique *Redemptoris Mater* (1987), lui consacre le troisième millénaire et décrète une année mariale (juin 1987-août 1988). Il se rendit également dans de nombreux lieux d'apparition.

Enfin, Benoît XVI atteste, de manière plus discrète, mais avec une égale ferveur, son attachement envers la Mère de Dieu, tant à travers ses déclarations que par ses déplacements, lesquels sont le plus souvent organisés autour des sanctuaires mariaux.

---

2. Après la réforme postconciliaire du calendrier liturgique, elle sera déplacée le 22 août, soit huit jours après la solennité de l'Assomption.

3. *Ibid*, p. 176. Jean-Paul II expliquera notamment l'orientation mariale de cette formule dans son livre *Entrez dans l'espérance*, éd. Plon Mame, 1994, p. 307.

Cette brève rétrospective montre combien chaque siècle a mis en avant un aspect particulier de la spiritualité mariale, comme le reflètent les multiples vocables sous lesquels la Vierge est invoquée et dont nous n'avons pu citer ici qu'une infime partie.

Nous reviendrons plus en détail sur certains d'entre eux au fil de cet ouvrage.

## **2. Quatre apparitions mariales singulières**

Les apparitions mariales, surtout depuis deux siècles, constituent un vaste domaine d'études. La Sainte Vierge se montre en effet prodigue en matière de signes, symboles ou références religieuses.

Dieu nous convie plus que jamais à l'heure de Marie, laquelle nous invite à approfondir notre foi tout en appelant chaque pays, visité ou non, à accomplir fidèlement sa vocation, particulièrement dans les domaines humains, culturels et spirituels.

Au regard des nombreuses apparitions recensées, on peut s'interroger sur les liens qui existent entre elles. Y a-t-il une logique d'ensemble ? Faut-il vraiment en chercher une ? Ces deux questions en appellent une troisième : pourquoi Marie choisit-elle de se manifester dans tel lieu plutôt que dans tel autre ? C'est ce qui nous a conduits à nous intéresser de plus près au contexte dans lequel s'inscrivent ses visites afin d'en dégager le fil conducteur et de permettre de saisir la richesse et la profondeur des messages délivrés.

Présenter l'ensemble des apparitions mariales, faire ressortir toutes leurs richesses, leurs spécificités et mettre en relief les similitudes qui existent entre elles nécessiterait de nombreux volumes.

C'est pourquoi notre attention s'est portée plus particulièrement sur quatre apparitions, choisies en raison de la singularité

des messages délivrés, de leur retentissement dans l'Histoire de l'Église et du particularisme historique dans lequel elles s'inscrivent. Il s'agit de celles de la rue du Bac à Paris en 1830, de La Salette au cœur des Alpes en 1846, de Lourdes au pied des Pyrénées en 1858 et de Fatima au centre du Portugal en 1917. À noter que ces deux dernières manifestations de la Sainte Vierge bénéficient d'un statut particulier du fait de leur inscription dans le calendrier liturgique de l'Église.

Nous tenterons de montrer que La Salette, Lourdes et Fatima étaient déjà en germe à la rue du Bac. Elles forment une unité d'ensemble, développent une trame commune, comme si elles se répondaient à travers le temps et l'espace. Il s'agit là d'une proposition d'analyse qui s'appuie sur un examen approfondi de ces quatre événements, qui présentent l'avantage d'être particulièrement bien documentés.

Avant de les étudier en détail, quelques réflexions s'imposent sur les témoins de ces apparitions (ou voyants, selon le terme consacré), les lieux concernés et certaines caractéristiques communes.

Il va sans dire que l'attention accordée à la rue du Bac, La Salette, Lourdes et Fatima n'exprime en rien un désintérêt pour les autres interventions de Marie. Il existe sans conteste d'autres apparitions qui interagissent entre elles et qui présentent une cohérence d'ensemble, telles que L'Île Bouchard, Beauraing et Pellevoisin qui s'inscrivent clairement comme des manifestations « filiales » de Lourdes. Elles ne semblent pas cependant présenter un ordonnancement aussi structuré que celles que nous allons étudier.

### 3. Caractéristiques communes

#### LES VOYANTS

On remarque tout d'abord que les personnes bénéficiaires d'une apparition possèdent le plus souvent une culture

## INTRODUCTION

religieuse rudimentaire, qui n'en est pas moins profondément vécue. Ce qui pourrait passer de prime abord pour une carence s'avère ici être un atout majeur : les intéressés ne sont pas tentés de déformer les faits en les adaptant à leurs connaissances théologiques, ni d'interpréter ce qu'ils ont entendu, ni d'intellectualiser ce dont ils sont rendus dépositaires. Le faible bagage intellectuel des voyants les rend pleinement disponibles pour recueillir les paroles de la Vierge et transmettre fidèlement les visions et les messages qui leur sont confiés.

Ce sont d'une manière générale les humbles, les âmes simples et droites menant une vie modeste et traditionnelle qui sont appelés à jouer un rôle de premier plan. On constate à ce sujet une continuité dans la pédagogie divine telle qu'elle est exprimée par le Christ :

*« Je te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents, et de l'avoir révélé aux tout-petits. »*  
(Lc 10, 21)

Saint Paul ajoute à ce propos :

*« Dieu choisit ce qui est faible pour confondre les forts, ce qui est vil et méprisé aux yeux du monde pour détruire ce que celui-ci estime important. Ainsi, aucun être humain ne peut se vanter devant Dieu. »* (1 Co 1, 27-28)

L'Apôtre précise en outre plus en amont dans le texte que Dieu ne parle pas le langage des sages ni celui des savants. Ainsi, ce sont de préférence ceux qui – à vue humaine – semblent les plus mal préparés qui se voient investis d'une mission par le Ciel.

Marguerite-Marie Alacoque, gratifiée des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial au XVIII<sup>e</sup> siècle, écrivait :

*« Dieu se plaît souvent à se servir des moindres et des plus méprisables choses pour l'exécution de ses plus grands desseins, tant pour aveugler et confondre le raisonnement humain que pour faire voir sa puissance. »*

C'est dans la faiblesse qu'éclate la grandeur de Dieu.

## À CIEL OUVERT

Signalons aussi que si la notoriété apporta aux voyants l'estime, voire l'adulation de nombreux fidèles, ce fut aussi pour la plupart d'entre eux la source d'une longue suite d'épreuves. Ils durent se plier à des interrogatoires interminables, subir jour après jour des pressions de toutes sortes, pouvant aller jusqu'à des menaces de mort, affronter l'adversité au sein même de leur propre famille, supporter les moqueries et les humiliations ou déjouer des tentatives de corruption.

Si un tel traitement a permis de détecter les agissements d'un grand nombre d'affabulateurs, qui ne s'attendaient pas à subir autant d'encombres, il montre qu'être un authentique messager du Ciel est loin de ressembler à une mission de tout repos... Rappelons que l'Église, usant d'une extrême prudence, n'a reconnu que très peu d'apparitions, comparativement aux nombreux faits qui lui sont soumis.

### LES LIEUX D'APPARITION

Les apparitions se produisent majoritairement dans des contrées retirées, hors des grandes voies de communication et des circuits d'information, de préférence dans un village perdu ou dans un lieu-dit. Elles ont ainsi le plus souvent pour cadre des sites non dénaturés, préservés du tumulte et propices au détachement des biens matériels. C'est une autre façon de mettre l'accent sur la notion d'humilité, et de montrer la prédilection de Dieu pour ce qui est à échelle humaine. Ce fut le cas notamment à Fatima, Lourdes, Banneux, La Salette ou sur une colline isolée près de Mexico (Guadalupe, en 1531). Comme dans la Bible, c'est « au désert » que Dieu fait jaillir les sources d'eaux vives. Même les apparitions d'Akita au Japon ou de la rue du Bac à Paris, qui se sont produites toutes deux dans une ville, ont pour cadre une congrégation religieuse, c'est-à-dire un lieu retiré du monde où peuvent se vivre les conditions spirituelles proches de celles du désert biblique.

Cette propension à privilégier des localités reculées se traduit également par le choix fréquent de lieux situés aux

abords des frontières ou près du littoral. Cette particularité semble nous indiquer que le message délivré ne s'adresse pas seulement au pays visité, mais qu'il concerne toutes les nations. La frontière, espace entre deux mondes, est à l'image même du rôle d'intercession dévolu à Marie. C'est en effet par Elle que débute la vie terrestre de Jésus et que s'établit le lien entre les deux Alliances.

Ainsi, Lourdes, La Salette, Cotignac, Saint-Bauzille de la Sylve, Boulogne-sur-Mer, Utelle, le sanctuaire du Laus en France, Beauraing et Banneux en Belgique, Knock Mhuire en Irlande, Kibého au Rwanda, Akita au Japon, Champion aux Etats-Unis<sup>4</sup>, etc. sont tous situés aux confins des pays visités. La symbolique du pont ou de la traversée est également particulièrement présente dans les apparitions. À Lourdes, par exemple, Marie se manifeste pour la première fois à Bernadette au moment où celle-ci s'apprête à franchir un cours d'eau (on songe également à Beauraing, où l'apparition débute au-dessus d'un pont, et à Pontmain, qui s'écrivait Pont Main à l'origine).

Ajoutons que, d'une façon générale, la France et l'Italie sont sans conteste les deux pays les plus visités par la Vierge. Plusieurs raisons peuvent être avancées, notamment le fait que l'Italie est le pays européen le plus anciennement christianisé et que la France est gratifiée du titre de « Fille aînée de l'Église ». Elle a joué également un grand rôle missionnaire au cours de son Histoire.

Autre particularité au sujet des lieux d'apparition : la présence fréquente d'eau ou d'une source. Symbole biblique par excellence, elle est associée dans le Nouveau Testament au baptême, aux grâces répandues, à l'effusion du Saint-Esprit ou

---

4. Champion, situé dans le Wisconsin près de Green Bay, est pour l'heure le seul et unique site des États-Unis où une apparition de la Vierge a été reconnue officiellement par l'Église (le décret a été signé en 2010, les faits remontant à 1859).

## À CIEL OUVERT

à la vie éternelle. Ce thème n'est pas sans lien avec celui du désert :

*« Je veux répandre de l'eau sur le sol altéré, des rivières sur la terre aride, je veux répandre mon esprit sur ta postérité et ma bénédiction sur tes descendants. » (Is 44, 3)*

On peut citer à ce propos les exemples suivants :

– À Lourdes, Marie demande à sa messagère de gratter la terre au fond d'une grotte pour dévoiler l'existence d'une source ;

– À La Salette, une source était tarie, elle ne coulait qu'après les grandes pluies ou au moment de la fonte des neiges. Depuis la visite de la Sainte Vierge, elle coule de manière ininterrompue ;

– À Fatima, une source inconnue jusqu'alors sera découverte après les apparitions de Marie lors du creusement d'une citerne pour recueillir les eaux de pluie ;

– À Banneux (Belgique), Marie consacre une source déjà existante ;

– À Mexico, une source jaillit à l'endroit de l'apparition ;

– À Cotignac (France), une source est dévoilée par saint Joseph, dans une localité déjà gratifiée d'une apparition de Marie <sup>5</sup>.

### LES LIENS AVEC LA BIBLE

Nous découvrirons tout au long de notre étude à quel point les apparitions sont profondément imprégnées d'une symbolique biblique, s'appuyant sur la richesse des textes fondateurs sans chercher à les remplacer.

Ces liens entre les apparitions et les Écritures méritent d'autant plus d'être soulignés qu'ils sont souvent peu approfondis dans les ouvrages traitant des visites de la Vierge. Or, en négligeant ces symboles et en les déconnectant de la culture

---

5. Dans le cadre de cette étude, nous nous intéresserons en priorité aux apparitions reconnues par l'Église.

biblique, on risque d'amoindrir le message ou du moins de faire l'impasse sur certaines clés d'interprétation qu'il contient.

Marie est messagère de Dieu auprès des hommes et ses visites sont des manifestations du divin dans le cours ordinaire des choses. Mais si Elle nous parle à travers l'Histoire sainte, Elle ne vient toutefois pas révéler de nouvelles vérités de foi ni en supprimer. Le *Catéchisme de l'Église catholique*<sup>6</sup> tient à prévenir toute confusion à ce sujet en précisant que le rôle des apparitions « n'est pas d'améliorer ou de compléter la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire » (CEC § 67).

De même, quand l'Église reconnaît l'authenticité d'une apparition, les fidèles restent libres d'y adhérer ou non. Elles ne constituent pas un article de foi.

Les visites de la Sainte Vierge sont fréquemment accompagnées de plusieurs miracles. Si Lourdes est souvent considéré comme une terre de prédilection en la matière, ce n'est pas le seul sanctuaire où ils sont signalés. Ils ne sont pas pour autant tous reconnus d'origine surnaturelle par l'Église, laquelle se prononce sur le sujet avec une grande prudence et ne les érige pas non plus en article de foi.

Au-delà de savoir si un fait précis peut être qualifié de miracle, il convient de rappeler que la théologie chrétienne reconnaît la possibilité pour Dieu de se manifester au milieu des hommes où et quand Il le veut. Ses prodiges sont des signes qui témoignent de sa puissance et authentifient son existence. « *Car rien n'est impossible à Dieu.* » (Lc 1, 37)

Ces miracles s'inscrivent dans la continuité sur la révélation biblique, qui rapporte elle-même plusieurs interventions divines. Ainsi, le Christ, au cours de sa mission, accomplit des prodiges de toutes sortes : il guérit des malades, provoque des conversions, délivre des possédés, ressuscite des morts, domine les lois de la nature.

---

6. *Catéchisme de l'Église catholique*, éd. Mame, 1998.

## À CIEL OUVERT

Ces actions font partie intégrante de son enseignement, venant confirmer sa parole et attester de la gloire de Dieu. Les apparitions de Marie et les manifestations surnaturelles qui les accompagnent en sont également l'expression, témoignant que le Seigneur est toujours présent au milieu de son peuple.

On remarque enfin que les apparitions les plus marquantes surviennent de préférence au cours de périodes de chaos, de crise ou de détresse spirituelle. Le message délivré dans ce contexte n'en prend que plus de relief. C'est le cas notamment à Kazan en Russie en 1579 après qu'un incendie eut ravagé la ville ; à la rue du Bac à Paris quelques jours avant la chute du dernier roi de la dynastie des Bourbon ; à Pontmain (Mayenne) en 1871, alors que les troupes de l'armée prussienne ne sont plus qu'à quelques kilomètres ; à Fatima en plein cœur de la Première Guerre mondiale et juste avant la révolution bolchévique ; à Beauraing et à Banneux en Belgique au moment de l'accession d'Hitler au pouvoir, etc.

## CHAPITRE 1

---

# La rue du Bac à Paris

« Qui n'a pas Marie pour Mère n'a pas Dieu pour Père. »

Saint Louis-Marie Grignion de Monfort,  
*Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge*

1. Le contexte
2. Premières manifestations du Ciel
3. La première apparition de la Vierge
4. La deuxième apparition
5. La troisième apparition et le renouvellement de la demande
6. Les Cœurs de Jésus et de Marie
7. Analyse symbolique des deux visions de la Vierge et de la Médaille
8. La suite des apparitions
9. Une première approche structurelle des apparitions
10. La rue du Bac nous prépare à La Salette, Lourdes et Fatima